

I.Ellouze Chaabouni, M.Chedly, O.Karchoud, A.Azzabi, E.Amira, I.Krichene, Y.Ben Aissa, N.denguir, A.Ben Hassen, I.Ben Amara, F.Ben Mbarka.  
Service de pharmacie, Hôpital Habib Thameur de Tunis

## Introduction

Depuis Décembre 2019 la pandémie à coronavirus est considérée comme le plus grand défi auquel nous avons été confrontés. Cette dernière, est bien plus qu'une crise sanitaire, c'est aussi une crise socioéconomique qui a touché notre système de santé. Notre travail consiste à comparer la consommation du dépôt pharmaceutique des médicaments touchés par cette pandémie.

## Matériel et méthodes

Il s'agit d'une étude comparative réalisée au niveau du service de pharmacie de l'hôpital Habib Thameur sur deux périodes différentes (le 4<sup>ème</sup> trimestre 2019 et le 4<sup>ème</sup> trimestre 2020). Le logiciel STKMED a permis la collecte des données ainsi que la valorisation globale.

## Résultats et discussion

Le tableau 1 illustre les variations des dépenses, liées au coronavirus, de certains médicaments durant la même période des deux années consécutives 2019 et 2020.

La consommation de l'héparinothérapie entre les deux périodes a montré une augmentation de 89.96%. Ceci est expliqué par la prescription systématique des héparines chez les patients présentant des formes modérées ou sévères de l'infection par la covid-19 afin de prévenir tout risque thromboembolique.

Les dépenses en antibiotiques a augmenté par un taux de 248 %. Cette augmentation est variable selon l'antibiotique : l'azithromycine, un antibiotique hors nomenclature hospitalière, n'était pas prescrite en 2019, est devenue de grande consommation en 2020 Céfotaxime et ceftriaxone citées font partie du protocole de l'INEAS de la prise en charge des patients atteints par le SARS COV2. Alors que la tigécycline et l'association pipéracilline-tazobactam sont largement prescrits dans les formes sévères compliquées par des états de choc septique ou par d'autres infections liées aux soins.

De même, la consommation de la nutrition parentérale et entérale a augmenté de 47%, ceci est lié à la recrudescence des patients hospitalisés dans le service de réanimation présentant des formes sévères de la Covid-19.

Tableau 1: Valorisation globale de la consommation du dépôt de la pharmacie entre T4 2019 et T4 2020

DCI	T4 2019(DT)	T4 2020(DT)	Taux d'augmentation (%)
<b>Héparinothérapie</b>			
<b>Enoxaparine 40</b>	8111	19915	146
<b>Enoxaparine 60</b>	6282	14638	133
<b>Enoxaparine 80</b>	11021	16761	52
<b>Enoxaparine 20</b>	5497	13879	152
<b>Heparine sodique</b>	9703	11958	23
<b>Total</b>	40614	77151	89.96
<b>Antibiothérapie</b>			
<b>Azithromycine</b>	0	18829	-
<b>Cefotaxime</b>	11938	22213	86
<b>Ceftriaxone</b>	512	3762	635
<b>Pipéracilline-Tazobactam</b>	6053	12091	100
<b>Tigécycline</b>	1555	13066	740
<b>Total</b>	20058	69961	248
<b>Corticothérapie</b>			
<b>Déxaméthasone</b>	458	1145	150
<b>Nutrition artificielle et apports de base</b>			
<b>Ergocalciférol</b>	2086	5355	157
<b>Nutrition entérale et parentérale</b>	2415	3547	47
<b>Oligoelements</b>	2262	10189	350
<b>Polyvitamine + acide folique</b>	4302	16520	284
<b>Vitamine C</b>	418	1117	167
<b>Vitamine E</b>	709	1381	95

## Conclusion

Notre étude montre l'impact considérable de cette pandémie sur les dépenses consacrées par notre hôpital pour certains médicaments impliqués dans le traitement du coronavirus. Cependant cette étude doit être généralisée afin de mettre en relief l'impact de cette pandémie non seulement sur la valorisation du coût de la consommation des médicaments mais aussi sur les dispositifs médicaux.